Hubert Wolf, Le vice et la grâce. L'affaire des religieuses de Sant'Ambrogio

Paris, Éditions du Seuil, 2013, 446 p., traduit de l'allemand par Jean-Louis Schlegel

Jean-Dominique Durand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28364>

DOI : 10.4000/assr.28364

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 403

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Dominique Durand, « Hubert Wolf, Le vice et la grâce. L'affaire des religieuses de Sant'Ambrogio », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 20 juillet 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/28364> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28364>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Hubert Wolf, Le vice et la grâce. L'affaire des religieuses de Sant'Ambrogio

Paris, Éditions du Seuil, 2013, 446 p., traduit de l'allemand par Jean-Louis Schlegel

Jean-Dominique Durand

RÉFÉRENCE

Hubert Wolf, *Le vice et la grâce. L'affaire des religieuses de Sant'Ambrogio*, Paris, Éditions du Seuil, 2013, 446 p., traduit de l'allemand par Jean-Louis Schlegel

- 1 Hubert Wolf est Professeur d'Histoire religieuse, à l'université de Münster. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la papauté et la Curie romaine, notamment un livre sur le Vatican et le III^e Reich traduit en français (*Le Pape et le Diable*, 2009), sur la nonciature de Mgr Pacelli à Munich et à Berlin, sur le Modernisme et l'antimodernisme, sur l'Inquisition romaine et sur la Congrégation de l'*Index*. Il s'est affirmé comme un fin connaisseur des archives vaticanes, et il a su tirer le meilleur profit des archives de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (ex Saint-Office) dès leur ouverture en 1998 par Jean-Paul II. C'est dans ce fonds qu'il a trouvé un dossier tout à fait étonnant et considérable en masse, complété par d'autres documents repérés en divers fonds d'archives en Allemagne, en Italie, en Suisse et aussi aux États-Unis. Une présentation succincte des sources est placée en fin de volume (p. 437-438).
- 2 Il s'agit d'une affaire instruite par le tribunal de l'Inquisition entre 1859 et 1862. Une affaire sordide, où se mêlent dans l'enfermement d'un couvent de franciscaines de stricte observance, à la clôture absolue (on disait de ces religieuses qu'elles étaient « enterrées vivantes » ou « emmurées », p. 91), le monastère de Sant'Ambrogio situé au centre de Rome, des activités impensables : des relations sexuelles, des meurtres, le culte prohibé par l'Inquisition dès 1816 de la fondatrice, des détournements d'argent,

une exaltation mystique. Au centre de tout cela, une illustre princesse allemande, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, une belle et jeune maîtresse des novices et mère vicaire du monastère, dévorée d'ambition de pouvoir et manipulatrice, des confesseurs jésuites, quelques cardinaux et le pape Pie IX lui-même qui suit l'affaire.

- 3 L'auteur a pris à bras-le-corps l'énorme dossier, et en rend compte en détail, en suivant le dossier d'instruction, les interrogatoires et le jugement, avec de longues citations des sources. Il s'ensuit un ouvrage un peu pesant où pourtant les détails les plus scabreux ne manquent pas.
- 4 Le principal intérêt de l'ouvrage est de montrer le fonctionnement de l'Inquisition à Rome au milieu du XIX^e siècle, le suivi des dossiers, les procédures depuis la dénonciation d'un crime jusqu'au jugement, en passant par les différents interrogatoires des protagonistes. Ici l'auteur est très précis. On regrette en revanche une contextualisation un peu insuffisante en ce qui concerne les tensions autour de l'Unité italienne, la personnalité de Pie IX, ou les États pontificaux, dont la présentation est quelque peu caricaturale (p. 13-14). La personnalité trouble de l'un des confesseurs du monastère ayant couvert toutes sortes de dévoiements, le père Peters, de son vrai nom Joseph Kleutgen, théologien jésuite connu et apprécié de Pie IX, auteur de la formulation de l'infailibilité pontificale lors du concile de Vatican I, mais condamné par l'Inquisition pour hérésie, fait l'objet d'une analyse serrée. En revanche les débats théologiques du temps, autour notamment de la théologie néoscholastique, tout comme la présentation des manœuvres des jésuites présentés comme « les troupes d'assaut du pape » (p. 298) paraissent peu convaincants. On aurait attendu aussi une meilleure mise en perspective des questions sexuelles dans un monde catholique qui balance entre les principes rigoristes et leur atténuation sous l'effet du liguorisme. Les travaux de Claude Langlois apportent ici des éclairages fondamentaux pour mieux comprendre certaines névroses vécues dans le monastère de Sant'Ambrogio. Mais il faut dire que l'édition française de l'ouvrage d'Hubert Wolf n'est pas sans poser un problème de méthode, dès lors que l'appareil critique présent dans l'édition originale est ici absent, sous prétexte que les références renvoient à des travaux et à des sources en langues étrangères, pour l'essentiel en allemand et en italien ! L'éditeur français informe en effet que la documentation de l'auteur « est inaccessible à la plupart des lecteurs français, qui ne connaissent ni l'allemand ni l'italien » (p. 403). C'est faire fi de la valeur universelle des références scientifiques qui donnent toute sa puissance et sa crédibilité à la recherche historique. Visiblement, l'éditeur a fait un choix de marketing à travers un titre accrocheur qui n'est pas le titre allemand beaucoup plus sobre (*Die Nonnen von Sant'Ambrogio. Eine wahre Geschichte*), au détriment du sérieux scientifique. C'est dommage. On notera aussi l'absence d'index.